



PRÉSENTATION DES « ENJEUX DE L'ÉCONOMIE DU SPORT »

Une publication du ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports
Direction des Sports - Bureau de l'économie du sport

Des relations originales se sont nouées entre l'économie du sport médiatisé et commercialisé du fait de l'intégration totale du champ sportif à la globalisation. La mondialisation économique du sport se traduit par la convergence de plusieurs dynamiques : intensification de la pratique du sport amateur, progression de la télédiffusion et donc de l'offre de programmes sportifs par les opérateurs de TV, homogénéisation de la mode vestimentaire (outdoor, urban style) entre les pays à revenus élevés et les pays en développement. En même temps, l'intensité des dépenses sportives est toujours étroitement connectée au niveau de développement économique ce qui tend à souligner le fort potentiel de développement des marchés économiques du sport. En effet, la retransmission télévisée des sports a ouvert l'accès des compétitions sportives au monde entier. Compte tenu de sa relative résilience aux chocs conjoncturels, et de la qualité des externalités qu'il recèle, le sport est régulièrement présenté par l'OCDE comme une nouvelle source de croissance.

DIMENSIONS ÉCONOMIQUES DU SPORT DANS LE MONDE

Les données économiques relatives aux marchés de l'économie du sport sont éparpillées. Le secteur du sport génère environ 2 % du PIB mondial (près de 1 200 Mds d'€). Le poids économique du sport est à rapprocher du poids du secteur des arts et de la culture qui compte pour près de 3,3 % du PIB de l'Union européenne. Dans le détail, la valeur ajoutée nette dégagée par le secteur du sport au sein de l'UE s'élèverait entre 1,13 % du PIB (activités du cœur du secteur) et 1,76 % (définition large du secteur). En prenant en compte les effets multiplicateurs dans ce secteur d'activité, le poids économique du sport était estimé dans une étude récente de la Commission européenne à 2,98 % du PIB.

Le chiffre d'affaires de certains segments de marchés est mieux documenté que d'autres, par exemple :

- le marché du sponsoring sportif est évalué à 45 Mds de \$ en 2014 et devrait rester stable en 2015 (source *PriceWaterhouseCoopers*) ;
- le marché des droits de retransmission TV des compétitions sportives est évalué à 37,8 Mds de \$ en 2014 et 35 Mds de \$ en 2015 (source *PriceWaterhouseCoopers*).

Une autre caractéristique du marché économique du sport tient à sa relative résilience, ce secteur a affiché des performances supérieures à celles des autres secteurs d'activité depuis la crise financière. Le marché mondial du sport croît plus rapidement que l'économie mondiale, mais de manière cyclique, en fonction des grands événements. Les données de marché qui émanent essentiellement de cabinets d'études privés prévoient une progression proche de 4 % entre 2011 et 2015.

DIMENSIONS ÉCONOMIQUES DU SPORT EN FRANCE

En France, hors bénévolat, le poids économique du sport représentait 1,74 % du PIB en 2012. Le marché français du sport est le 3^e marché en valeur au sein de l'Union européenne. En l'absence de comptes nationaux du sport, l'indicateur de référence en France est la dépense sportive nationale. La Dépense sportive nationale a mieux résisté à la dépression économique générale de 2009 que le PIB, d'où le relèvement de la part de la Dépense sportive nationale dans le PIB : cette part est passée de 1,70-1,72 % avant 2009 à 1,74 % aujourd'hui. Il reste que les données de marché dont nous disposons suggèrent une situation contrastée entre les différents segments de l'économie du sport. Ainsi,

- le CAHT de l'industrie française du sport est en recul depuis de nombreuses années, l'industrie du secteur a perdu 1/3 de ses emplois en dix ans ;
- le déficit structurel des échanges extérieurs en biens à usage sportif continue à se creuser. En 2012, les exportations se sont contractées plus nettement que les importations (en retrait de -10,5 % et -4,8 %, respectivement, par rapport à 2011).

En revanche, certains secteurs d'activité tel que celui de la production de spectacles sportifs et de l'événementiel sportif, se distinguent en tant que secteurs à forte croissance. Par exemple, le chiffre d'affaires du football professionnel a progressé de 24 % entre 2009 et 2013, s'établissant à 1,5 Md d'€. Le poids économique de la filière football était estimé à près de 5,5 Mds € en 2013 d'après des données du cabinet E&Y.